

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5% TTC

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 29/05/2020
119,68 €

Actif net de l'OPCVM
Au 29/05/2020
8 701 523,35 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'EONIA capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

Performances %	1 mois	2020	1 an	3 ans	5 ans	Origine
Valmondia	0,9	-23,8	-15,3	-16,1	-3,3	1,5

Par année civile en %	2016	2017	2018	2019
Valmondia	8,4	17,9	-11,7	16,2

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	-0,22
Volatilité Valmondia	17,5%

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

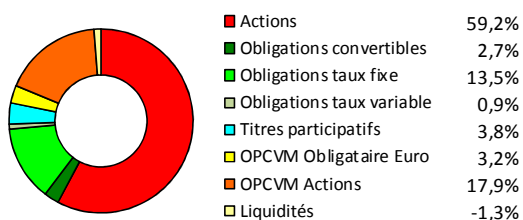
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

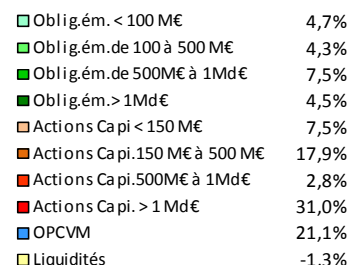
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

VOLTALIA-REGR	7,3%	ICADE	3,6%
ALPHSW 5 05/15/49	5,3%	CRCAM BRIE PICARDIE	3,1%
SAINT-GOBAIN	5,1%	SAMSE	2,8%
STICH AK RABOBK 6,5%	4,5%	CARMILA	2,4%
TOTAL	4,1%	RENAULT TPA 83-84 PERP.	2,3%

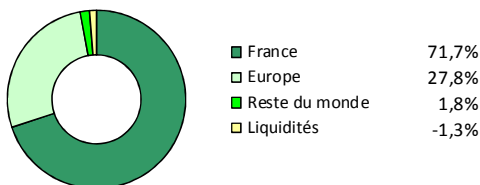
Par type d'instrument



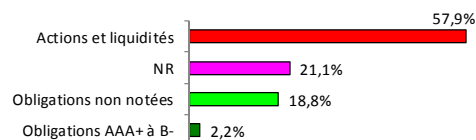
Par taille d'émission/Capi



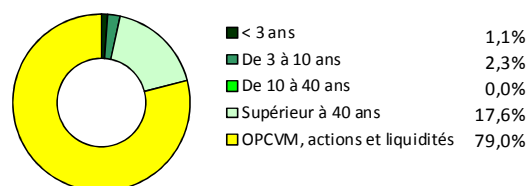
Par zone géographique de l'émetteur



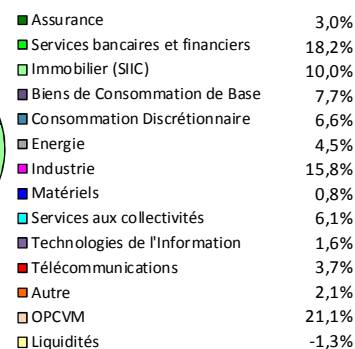
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



VALMONDIA

Commentaire du mois de mai:

Faut-il attendre un retour de l'inflation ?

Comme nous l'envisagions dans le commentaire du mois dernier, le rebond bien réel sur les marchés et sur certaines positions tarde à se traduire par une réelle amélioration de la valeur de la part. Ce qui est plus encourageant est que, à la date où nous écrivons, cette amélioration commence à se traduire de manière plus notable dans la valeur de la part depuis début Juin. Formons le vœu que cette tendance se poursuive.

La question de l'inflation et son éventuel retour anime la réflexion des investisseurs depuis longtemps et nous considérons que l'affaire du virus est susceptible de changer la donne. Si l'inflation doit revenir, les conditions de son retour semblent présentes.

Il y a inflation lorsque le volume de monnaie disponible augmente plus vite que le volume des biens offerts, à vitesse de circulation de la monnaie constante, ce que nous traduisons principalement par : à propension à consommer constante. Nous sommes dans ce cas de figure, au moins dans les pays occidentaux : la population est en grande partie au chômage technique, donc ne produit plus tout en continuant à être payée, mais continue à exister et à dépenser pour son existence. Nous observons que la propension à consommer diminue, certes, une partie des salaires versés au titre du chômage partiel ces derniers mois trouvant leur chemin sur les comptes bancaires et livrets A, voire la Bourse.

Autre volet du retour de l'inflation : l'augmentation des coûts de production, historiquement liée à la hausse des salaires ou à celle des matières premières. Ce facteur semble exclu pour l'instant, mais la mise en place de nouvelles normes, notamment sanitaires, voire la « relocalisation » de certaines productions que d'aucuns appellent de leurs vœux est un facteur de hausse des coûts de production.

Notre scénario a été pendant longtemps celui de taux très bas. Nous pensons aujourd'hui qu'il y a une certaine probabilité que l'inflation remonte et que les taux suivent partiellement à la hausse, une conjecture très néfaste pour les porteurs obligataires si elle devait se réaliser. La gestion de votre portefeuille est donc infléchie en ce sens. Il ne faut pas sous-estimer la portée de cet infléchissement : cela faisait plus de 10 ans que votre portefeuille était organisé sur une conviction d'inflation faible et de taux très faibles.

Les opérations du mois ont été plus nombreuses que d'habitude, pour tenir compte à la fois des fortes fluctuations des marchés et de cette nouvelle orientation dans nos anticipations. Ont ainsi animé la vie du portefeuille :

- La vente des **obligations Alpiq** en francs suisses, qui ont bien rempli leur fonction défensive dans cette période très troublée,
- la cession du casinotier **Groupe Partouche** dont le potentiel de rebond risque de tarder à se matérialiser du fait de sa forte et durable exposition aux dégâts causés par le virus,
- l'achat d'actions **Société Générale** et **AB Inbev**.